
Il pleut, Bergère.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.6

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 61

Mesures : hauteur : 394 mm ; largeur : 296 mm

Notes : Appartenant à un lot de dessins et d'images d'Epinal d'une valeur de 500 Francs achetés le 26/1/1981. Paroles illustrées et partition de la chanson. Thème : invitation à s'abriter pour se protéger des intempéries, déclaration d'amour sous-jacente. Image offerte par "The Sport, les trousseaux d'homme les plus chics de Paris, 17, Boulevard Montmartre, Paris".

Mots-clés : Images d'Epinal

Loisirs et distractions (dont pratiques de lecture)

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

★ **IL PLEUT, BERGÈRE** ★ IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 61
PELLERIN, & C^e imp.-édit.

Il pleut, il pleut, bergère. Presse tes blancs mou-tous ;

Allons sous ma chau-mière, Bergère, vite ai-jeons ! S'en-tends sur le feuil-lage. L'eau qui tombe à grand bruit ; Voi-ci, voi-ci l'o-rage, Voilà l'é-clair qui luit !



Il pleut, il pleut, bergère,
Presse tes blancs moutons ;
Allons sous ma chaumière,
Bergère, vite, allons.
J'entends sur le feuillage
L'eau qui tombe à grand bruit ;
Voici, voici l'orage,
Voilà l'éclair qui luit.

Entends-tu le tonnerre ?
Il roule en approchant ;
Prends un abri, bergère,
A ma droite, en marchant.
Je vois notre cabane...
Et, tiens, voici venir
Ma mère et ma sœur Anne,
Qui vont l'étable ouvrir.

Bonsoir, bonsoir, ma mère,
Ma sœur Anne, bonsoir ;
J'amène ma bergère
Près de vous pour ce soir...
Va te sécher, ma mie,
Auprès de nos tisons ;
Sœur, fais lui compagnie ;
Entrez, petits moutons !

Soignons bien, ô ma mère !
Son tant joli troupeau ;
Donnez plus de litière
A son petit agneau.
C'est fait : allons près d'elle ;
Eh bien donc, te voilà ;
Ah, vraiment, qu'elle est belle !
Ma mère, voyez-la !

Soupons : prends cette chaise,
Tu seras près de moi ;
Ce flambeau de mêlée
Brûlera devant toi.
Goûte de ce laitage...
Mais, tu ne manges pas !
Tu te sens de l'orage,
Il a lassé tes pas.

Eh bien, voilà ta couche,
Dors-y jusques au jour ;
Si mon amour te touche
Ah, veuille sans détour
Me le dire, bergère,
Ma mère et moi, demain,
Nous irons chez ton père
Lui demander ta main.